



Tenir dans le gros temps

La vie de notre association est comparable à celle d'un vaisseau en route dans les mers du Sud. Alors que la navigation sous un régime d'alizé bien établi était conforme aux prévisions, que le programme des escales était arrêté, une tempête d'une violence imprévisible est venue tout remettre en cause. Comme cela a été la règle commune en ce temps de Covid 19, nous avons dû confiner notre équipe du siège, annuler certains événements, en remettre d'autres. Mais cette période anormale n'a pas été une période d'inaction.

Fidèles à notre mission d'entraide et de solidarité, nous avons maintenu le lien entre les membres. Les commissaires de promotion ont tous été sensibilisés à la nécessité de signaler au siège la situation de camarades ou de leurs familles en difficulté, cas heureusement restés peu nombreux. Des dizaines de nos veuves ont été appelées pendant la période de confinement, principalement par Hélène Heilmann. Toutes ont montré dans leur façon de gérer cette période difficile pour des personnes souvent isolées une force de caractère et une résilience qui forcent l'admiration.

Le site de l'Alliance navale a été mis à profit pour diffuser très régulièrement des nouvelles sur la vie de l'association ainsi que des informations sur l'activité de la Marine. Vous avez été nombreux à apprécier le maintien de ce contact avec ce monde qui nous est cher.

La vie administrative de l'association s'est poursuivie, avec quelques aménagements. Nous avons tenu des réunions du conseil d'administration, du bureau et du comité de trésorerie par visio-conférences. L'efficacité de notre système Webex, mis en place il y a quelques années par Jean Le Saint (EN 65), a montré que la prévention et l'anticipation restent les meilleurs outils pour affronter les périodes agitées.

Notre assemblée générale a été reportée fin septembre, le 29, date à laquelle les conditions de la participation physique des membres devraient être réunies. Nous ne pouvions la tenir sous forme virtuelle qu'avec difficulté.

La situation erratique des marchés financiers nous a conduit à vendre une part significative de notre portefeuille d'actions, en nous appuyant sur les

conseils d'un cabinet spécialisé dans la gestion d'actifs financiers. Nous avons ainsi pu préserver une bonne partie des plus-values latentes, en profitant de la remontée des cours en avril et mai. Nous avons également été confortés dans la décision validée l'an dernier en assemblée générale de réaliser un changement de siège pour réduire notre exposition aux aléas de la Bourse dont nous ne sommes pas des spécialistes chevronnés.

Sous le pilotage efficace du Délégué Général et de Stéphanie Guénot Bresson (EN 93), nous sommes arrivés au terme de la première étape de la relocalisation du siège en signant l'acte de vente le 28 mai. Cette vente effectuée à un prix supérieur à notre estimation initiale nous permet d'aborder dans d'excellentes conditions la recherche du nouveau siège qui doit répondre aux trois conditions suivantes :

- Assurer un cadre de travail agréable et efficace à l'AEN et aux associations de l'Alliance Navale qui souhaiteront y être accueillies ;
- Être suffisamment proche de Balard pour permettre à nos membres d'active de s'y rendre facilement tout en étant à distance raisonnable des gares parisiennes ;
- Assurer une garantie au patrimoine de l'AEN en y investissant une partie de nos actifs financiers en plus de la valeur de revente de l'ancien siège.

En attendant, nous profiterons de l'hospitalité de nos camarades de l'AEA, ce qui est une occasion de renforcer nos liens avec une association dont nous sommes proches tant par le fonctionnement que par les valeurs que nous portons.

Denis Bigot (EN 78), notre délégué général, rejoint la SNSM le 1^{er} septembre. Je le remercie, en votre nom à tous, pour le dévouement et la disponibilité dont il a fait preuve pendant ses trois années en poste. Il est remplacé par le CA 2S Luc Jouvence (rattaché EN 85) à qui je souhaite la bienvenue dans ses nouvelles fonctions.

Au moment où nous nous préparons à profiter de la période estivale que je vous souhaite pleine de joie et de sérénité dans les retrouvailles qu'elle permettra, je vous invite à avoir une pensée pour ceux de nos camarades qui continueront, dans le même temps, à porter haut le pavillon français sur les mers du globe. Qu'ils en soient remerciés !



Par
Eric Dyèvre
Président de l'AEN et
de l'Alliance Navale
EN 73





sommaire

Revue de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'École navale et des Associations d'officiers de la Marine
 3 rue Nationale 92100 Boulogne-Billancourt
 Tél 01 84 19 11 61
 Fax 01 44 91 91 20
 labaille@wanadoo.fr
 www.anciens-navale.fr
 Revue trimestrielle
 ISSN 1281-1807
 Abonnement 2020
 Membre actif AEN ou Alliance navale 16€
 Autres France et Europe 25€
 Autres Dom-Tom et Etranger 30€
 le numéro 8€
 Imprimerie Chevillon (89)
 Dépôt légal 3^e trimestre 2020
 N° commission paritaire 1017 G 82886
 Directeur de la publication Eric Dyèvre
 Rédacteur en chef Arnauld de La Porte
 Comité de rédaction Michel Beguin, Denis Bigot, Gilles Bizard, Bernard Collin, François Dupont, Stéphanie Guénot Bresson, Gwennann Le Lidec, Richard Mathieu, Nicole Monnier, Max Moulin, Bruno Nielly, Jacques Tupet, Jean-Loup Velut
 Maquette Nelly Denos-Bayard Service Réalisation Nathalie Pradeilles

1^{er} de couverture
 Le *Mistral* navigue sur le canal de Suez, 3 mars 2020
 Crédit Axel Manzano/Marine Nationale/Défense

3^e de couverture
 Le groupe aéronaval (GAN) constitué autour du porte-avions *Charles de Gaulle* de janvier à avril 2020 dans le cadre de la mission Foch.
 Crédit Yannick Bisson/Marine Nationale/Défense

4^e de couverture
 Lever de soleil sur un E2C Hawkeye de la flottille 4F sur le pont d'envol du porte-avions *Charles de Gaulle* en mission en mer Méditerranée orientale, le 6 février 2020.
 Crédit Johann Guiavarch/Marine Nationale/Défense



Actu Marine

p. 6

- La bataille du recrutement
par Leonore Mutel
- Aperçu sur l'actualité du droit de la guerre navale.
Le conseil des prises
par Jean-Louis Fillon

Sciences navales

p. 14

- La flûte enchantée, la sphère magique et les marins
par Bernard Huyghues-Beaufond

Après la Marine

p. 18

- AEN/Service carrière
Témoignage à deux voix
par Denis Mulsant et Thibaut Bornac de Reals Mornac
- Du commissariat de la marine aux affaires étrangères
par Luc Hallade
- L'AEN c'est encore la Marine !
par Denis Bigot



Histoire

p. 24

- Un canot multimodal
par Bernard Collin
- Le Grand Voyage de l'Afrique
par Bruno Nielly
- 300 ans d'hydrographie française
par Yann Kervizic

Libres propos

p. 32

- La modernisation de l'Etat
par Mathieu Chérière
- Les écueils du *servant leadership*
par Thibault Lavernhe
- Rencontre entre midships *Jeanne d'Arc* 1970-2020
par Nivann Langlois
- Courrier des lecteurs
- Humeurs de mer
par Jean-Loup Velut



Culture
p. 60

Ecole navale
p. 48

- COVID / Catalyseur d'opportunités pour la virtualisation de l'instruction à distance par Julien Dubs

- Raymond Houillon, Peintre de marine par Max Moulin
- Le musée de la Marine, toutes voiles dehors ! par Vincent Campredon
- Prix Tabarly 2020 par Arnaud de La Porte
- Les mots par Jacques Tupet
- La pincée de sel par Bruno Nielly
- La mer en musique, par Jérôme Collin
- Notes de lecture

Vie des associations
p. 52

Débattre

« **A** mon époque, on ne parlait pas de mission *Jeanne d'Arc* mais de campagne *Jeanne d'Arc* ; il ne s'agissait pas d'un déploiement mais d'une campagne de formation qui se faisait en dehors d'un contexte opérationnel ou interarmées. »

Jean-Patrick Pluvinet, midship en 1970, nous propose dans cette parution un dialogue bienvenu avec des officiers-élèves de la mission *Jeanne 2020*. Il y affirme que la *Jeanne* d'alors n'était pas une mission opérationnelle. Certains membres du comité de rédaction se sont émus de cette vision, réductrice selon eux de leur campagne d'application. Nous publions donc bien volontiers leurs réactions en contrepoint de l'article en question. Qui a raison ? Qui a tort ? Le contexte géopolitique d'aujourd'hui est bien différent de celui d'il y a 50 ans, et chaque opinion tient certainement sa part de vérité. Nous aimons ces débats. Qu'ils portent sur le passé, le présent ou l'avenir. Qu'ils soient graves ou plus futiles. Qu'ils traversent les générations ou non. Ils sont le signe d'une communauté vivante. *La Baille* nous réunit autour de passions communes, mais doit rester riche de la diversité des approches.

Le dialogue est au cœur d'une revue comme la nôtre. Cela est juste pour les lecteurs, pour les auteurs, ou pour ceux qui participent directement à sa réalisation. Durant ces dernières semaines, le comité de rédaction de *la Baille* s'est réuni par visio-conférence. À l'instar de beaucoup d'organisations, la vie a ainsi pu se poursuivre. En tentant de ne pas exclure les uns ou les autres. En repensant la manière de faire et de communiquer. En révisant la pédagogie par exemple pour les professeurs de l'École navale, comme



nous explique le directeur de l'enseignement. Chacun a pu se sentir efficace, bien souvent à juste titre. Mais nous le savons tous, rien ne remplace la rencontre. Lorsque l'informel complète la réunion formelle, lorsqu'on prend le temps de boire ensemble une tasse de café, les projets partagés prennent forme. Les idées des uns rebondissent sur celles des autres. La discussion nourrit la créativité et permet de consolider une ambition commune. Cet élan nous a manqué. Il sera bon de le retrouver.

■ Arnaud de La Porte
Rédacteur en chef EN 73



Le lieutenant de vaisseau Antoine Thibaudier

■ Par Hubert Putz EN 65

L'échec de la tentative de forçement du détroit des Dardanelles en mars 1915 par la force navale franco-britannique, puis celui du débarquement de troupes dans la presque île de Gallipoli, conduisent la France et l'Angleterre à prendre pied en Grèce et à occuper le port de Salonique avec les forces ramenées de Gallipoli. Bien que liée à la Serbie par le traité de Bucarest (1913) la Grèce, dont le roi Constantin croit toujours au succès de son beau-frère le Kaiser, persiste à rester neutre.

Durant toute l'année 1916, les difficultés avec la Grèce se multiplient. Le 24 novembre, un ultimatum est adressé au roi pour exiger la remise d'un important matériel de guerre¹ en compensation de l'armement livré par les Grecs aux Bulgares alliés des Allemands. Face au refus du gouvernement hellène l'amiral Dartige de Fournet, commandant en chef des forces alliées en Méditerranée, décide la mise à terre au Pirée du corps de débarquement de l'escadre afin de marcher sur Athènes et d'exercer la pression nécessaire sur le gouvernement grec. Près de 4 000 hommes, en comptant les détachements anglais et italiens, sont mis à terre le 1^{er} décembre entre 3 et 5 heures du matin. Ils se trouvent face à 12 000 Grecs qui ouvrent le feu à 11 heures. L'amiral fait riposter par les torpilleurs de l'escadre. Après une trêve de 4 heures sur médiation du ministre de Russie les Grecs attaquent à nouveau. Un obus du *Mirabeau* éclate près du palais royal. Le roi Constantin cède et l'amiral fait suspendre le tir des bâtiments à 19 heures. L'opération fait 54 morts chez les alliés, parmi lesquels 6 officiers français dont le lieutenant de vaisseau Antoine Thibaudier tué dès les premiers coups de feu. Il était à la tête de la compagnie de débarquement du cuirassé République qui fut l'une des premières troupes engagées dans les rues qui bordent le Théseion².

Antoine naît en 1881 à Rochefort-sur-Mer où son père César Thibaudier³ (X 1858) est



ingénieur du Génie maritime, après avoir contribué à la création du premier arsenal de la marine japonaise à Yokosuka. Avoiron pendant toute son enfance son père construire des navires n'est sans doute pas étranger à la vocation d'Antoine qui rallie le Borda en 1899.

A sa sortie de l'École d'application des aspirants sur le *Duguay-Trouin* il embarque en Extrême-Orient, en océan Indien et en Méditerranée avant de se faire breveter fusilier en 1908. Il repart alors en Extrême-Orient comme officier en second de la canonnière *La Décidée*.

Après une affectation au Dépôt des équipages de Lorient le lieutenant de vaisseau Thibaudier est désigné en 1914 comme commandant de la compagnie de débarquement du cuirassé République.

La République appartient à l'escadre de Méditerranée. Elle participe au combat d'Antivari⁴ (16 août 1914), première bataille navale de la guerre, où une « flotte » austro-hongroise composée d'un croiseur léger, un destroyer et un torpilleur se retrouve face à l'amiral Boué de Lapeyrère à la tête d'une douzaine de cuirassés (64 pièces de 305 mm!) et d'une vingtaine de destroyers. La République patrouille ensuite en mer Ionienne pour faire le blocus de l'Adriatique jusqu'aux événements d'Athènes où Antoine Thibaudier perdra la vie laissant une veuve et quatre orphelines dont l'aînée avait 7 ans. Deux de ses filles épouseront des officiers de marine (EN 29 et EN 30) et deux de ses petits-fils intégreront l'École navale (promotions 1959 et 1965).

Antoine Thibaudier est mort le 1^{er} décembre 1916, le jour même de l'assassinat de Charles de Foucauld, ermite au Hoggar. Cette coïncidence marqua profondément sa veuve. Elle y vit un signe divin qui l'incita à vouer un véritable culte à son mari. Elle reçut au surplus, après sa disparition, plusieurs visites d'officiers-mariniers et quartiers-maîtres sous ses ordres venus témoigner devant elle de la bonté et de l'humanité qu'il déployait dans l'exercice du commandement, ce qui n'était pas si courant.

Le lieutenant de vaisseau Thibaudier, nommé chevalier de la Légion d'honneur quelques mois avant sa disparition, a reçu la citation suivante à l'ordre de l'Armée navale :

« Officier courageux et dévoué, tué glorieusement à la tête de sa compagnie », citation comportant l'attribution de la Croix de guerre avec palme.

jhubertputz@gmail.com

1. 10 batteries d'artillerie, des fusils et des munitions pour armer à Salonique des volontaires partisans de l'entrée en guerre de la Grèce aux côtés des alliés.
2. Temple dorique situé sur une hauteur au Nord-Ouest de l'Agora d'Athènes, occupé depuis le 16 octobre par les compagnies de débarquement de la Démocratie et de la Provence.
3. Directeur du Génie maritime en 1900 puis directeur central des Constructions navales.
4. Aujourd'hui Bar (Monténégro).



Hommage signé du Président Poincaré

